

APPENDIX "S"

A WORLD POLICY FOR CANADIANS

by

Dr. Alan Newcombe

and

Dr. Hanna Newcombe

of the

Canadian Peace Research Institute

(THIS ORGANIZATION APPEARED BEFORE THE COMMITTEE ON MARCH 3, 1971)

This paper is a criticism of only the first booklet in the series of six booklets on "Foreign Policy for Canadians", published by the Department of External Affairs. All page references to their booklet are to this first booklet in the series. Later papers may comment on the other booklets.

We include with this paper a manuscript by Hanna Newcombe, entitled, "WAWF Policy, Disarmament and Arms Control". The World Association of World Federalists requested her to prepare this manuscript as one of a series of booklets they hope to publish; it has not yet been accepted by the WAWF for publication.

The invitation to submit a paper on "Foreign Policy for Canadians" from Mr. Ian Wahn, Chairman of the Standing Committee on External Affairs and National Defence of the House of Commons was dated December 16, 1970. The Canadian Peace Research Institute is submitting two papers, the present one and another by Dr. Norman Alcock. The reason for this is not disagreement, but lack of time to merge our contributions.

WORLD POLICY VERSUS FOREIGN POLICY

If we limit the phrase *foreign policy*, as the Department of External Affairs does in its booklet, *Foreign Policy for Canadians*, to the simple idea that a foreign policy should represent Canada to other nations and should serve Canada's selfish interests abroad, then our decisions on what kind of foreign policy Canada has, or should have, is limited by our opinion on what kind of country Canada is, or should be. Foreign policy under this narrow definition is merely an extension of national policy and such questions as "What kind of Canada do we want?" (see page 42 of the booklet) can be regarded as essential questions in shaping our foreign policy.

If we change the question to *What kind of world do we want?* we develop a larger framework of reference in terms of shaping foreign policy. This type of question admits the possibilities of answers which would enable Canada to display initiative, as well as responses, in foreign affairs and would open the way for Canada to take its rightful place as one of the leaders of the larger middle powers. If *foreign policy* has the narrow meaning defined in the Government's booklet, then perhaps we

APPENDICE «S»

UNE POLITIQUE MONDIALE POUR LES CANADIENS

par

D^r Alan Newcombe

et

D^r Hanna Newcombe

de

L'Institut Canadien de Recherches pour la Paix.

(CETTE ORGANISATION A COMPARU DEVANT LE COMITÉ LE 3 MARS 1971)

Ce document est une critique de seulement le premier livret de la série de six livrets sur «Une Politique Étrangère pour les Canadiens», publiée par le Ministère des Affaires Étrangères. Tous les renvois à leur livret se rapportent au premier livret de cette série. Des documents subséquents pourraient commenter les autres livrets.

Nous joignons à ce document un manuscrit de Hanna Newcombe, intitulé, «La politique de l'WAWF, Le Désarmement et Le Contrôle des Armes». L'Association Internationale des Fédéralistes Mondiaux lui ont demandé de préparer ce manuscrit pour faire partie d'une série qu'ils espèrent publier; il n'a pas encore été accepté par l'WAWF pour la publication.

L'invitation à soumettre un document sur «Une Politique Étrangère pour les Canadiens» de la part de M. Ian Wahn, président du comité permanent sur les Affaires Étrangères et la Défense Nationale était daté le 16 décembre 1970. L'Institut Canadien de Recherches pour la Paix soumet deux documents, celui-ci et un autre de D^r Norman Alcock—ce n'est pas à cause d'une différence d'opinion, mais à cause du manque de temps pour fusionner les deux contributions.

POLITIQUE MONDIALE CONTRE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Si nous limitons la phrase *politique étrangère*, comme le fait le Ministère des Affaires Étrangères dans son livret *Une Politique étrangère pour les Canadiens* à la simple idée qu'une politique étrangère doit représenter le Canada aux autres nations et doit servir les intérêts égoïstes du Canada à l'étranger, alors nos décisions sur le genre de politique étrangère qu'a ou que devrait avoir le Canada seront limitées par nos idées sur le genre de pays qu'est ou que devrait être le Canada. Étant donné cette définition étroite de la politique étrangère, celle-ci devient simplement une extension de la politique nationale et des questions comme, «Quel genre de Canada est-ce que nous voulons» (voir p. 42 du livret) peuvent être considérées comme fondamentales dans la formulation de notre politique étrangère.

Si nous changeons la question en *Quel genre de monde est-ce que nous voulons?* nous mettons en valeur un cadre de référence plus grand pour la formulation de la politique étrangère. Ce genre de question laisse envisager des réponses qui permettraient au Canada de prendre l'initiative aussi bien que de montrer ses réactions en